

## ÉVANGILE de Jésus Christ

### Jésus jeûne quarante jours, puis est tenté (Mt 4, 1-11)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,

Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable.

Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Le tentateur s'approcha et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »

Mais Jésus répondit :

« Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit :

« Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »

Jésus lui déclara :

« Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire.

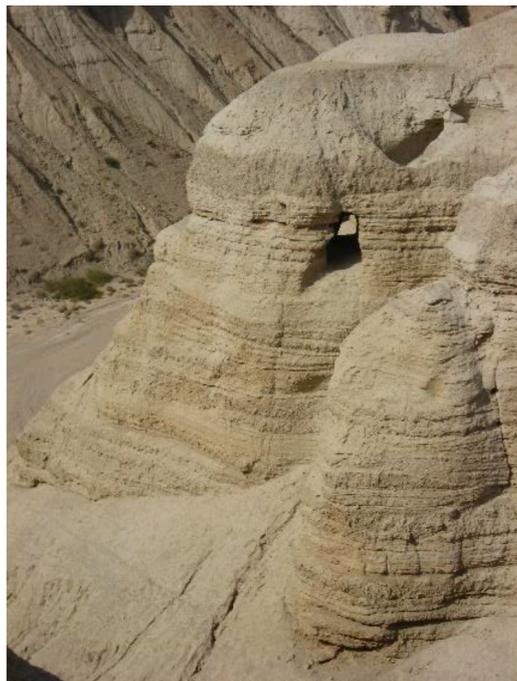
Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. »

Alors le diable le quitte.

Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

– Acclamons la Parole de Dieu.



## **...avec LUI au désert !**

Le désert, un espace sablonneux de dunes et de rochers façonné par la force du vent ; un espace où l'horizon s'installe sur le fil du regard à l'infini et où le firmament traduit en constellation l'œuvre de la création. Le désert, un espace où la contemplation, habitée d'un silence d'éternité, conduit à une réelle plénitude.

Le désert, lieu en même temps austère et plein de mystères. A qui s'engage dans le désert, les chemins sont sans repères, les traces ne sont qu'éphémères, les frontières sont sans barrières. Le désert, un livre ouvert où s'écrit des histoires de vie et de combat, d'espoir et d'abandon.

Le désert nous appelle à une transhumance intérieure qui va toucher les profondeurs de l'âme. C'est un défi pour le traverser sans encombre.

Au désert on peut goûter à un état de liberté comme on peut se perdre dans les influences des doutes et des incertitudes. C'est ce qui est arrivé à Jésus. Après quarante jours passés dans le désert, la faim le tiraille. Assoiffé de pouvoir le tentateur s'invite dans sa fragilité en lui offrant un plateau repas plutôt copieux et provocateur. Cependant, conduit par l'Esprit depuis son baptême, Jésus se sait accompagné par cette présence aimante qui le soutient et le guide envers et contre tout. Tout en s'appuyant sur cette certitude, il prend la Parole à témoin : *il est écrit*, pour confronter ce tentateur perfide qui ne cherche qu'à le tromper sur la marchandise. En effet :

*Est-ce résoudre les problèmes des hommes à coup de miracles, comme changer les pierres en pain ? Est-ce provoquer Dieu pour vérifier ses promesses en se jetant du haut du temple ? Est-ce posséder le monde, le dominer, le régner, à n'importe quel prix, quitte à adorer n'importe quelle idole ?*

Jésus pourrait refuser ces limites qui rappellent la finitude humaine. Au contraire, c'est en creusant sa propre faim qu'il nous montre comment choisir l'essentiel et combien il apporte en termes d'espérance :

*Les promesses de Dieu sont de l'ordre de l'amour ; elles ne peuvent être reçues que comme des cadeaux ; l'amour ne s'exige pas, ne s'accapare pas, il se reçoit à genoux, dans l'action de grâce.*

Le désert, lieu propice à la Révélation : "*Je te conduirai au désert et je parlerai*

*à ton cœur*" Le carême, temps propice pour creuser la faim de nos désirs les plus profonds et ceux les plus secrets. Catherine Menoud

## **PREMIERE LECTURE**

### **Création et péché de nos premiers parents (Gn 2, 7-9 ; 3, 1-7a)**

Lecture du livre de la Genèse

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé.

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ;

il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits.

Il dit à la femme :

« Alors, Dieu vous a vraiment dit :

'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin' ? »

La femme répondit au serpent :

« Nous mangeons les fruits des arbres du jardin.

Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin,

Dieu a dit :

'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' »

Le serpent dit à la femme :

« Pas du tout ! Vous ne mourrez pas !

Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez,

vos yeux s'ouvriront,

et vous serez comme des dieux,

connaissant le bien et le mal. »

La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux,

qu'il était agréable à regarder

et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence.

Elle prit de son fruit, et en mangea.

Elle en donna aussi à son mari,

et il en mangea.

Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

## PSAUME 50

**R/ Pitié, Seigneur,  
car nous avons péché !**

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,  
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.  
Lave-moi tout entier de ma faute,  
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,  
ma faute est toujours devant moi.  
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,  
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,  
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.  
Ne me chasse pas loin de ta face,  
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;  
que l'esprit généreux me soutienne.  
Seigneur, ouvre mes lèvres,  
et ma bouche annoncera ta louange.

## DEUXIÈME LECTURE

**« Là où le péché s'est multiplié, la grâce a  
surabondé » (Rm 5, 12-19)**

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains

Frères,

nous savons que par un seul homme, le péché est  
entré dans le monde, et que par le péché est venue  
la mort ; et ainsi, la mort est passée en tous les  
hommes, étant donné que tous ont péché.

Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le  
monde, mais le péché ne peut être imputé à  
personne  
tant qu'il n'y a pas de loi.

Pourtant, depuis Adam jusqu'à Moïse, la mort a  
été établie son règne, même sur ceux qui n'avaient pas  
péché par une transgression semblable à celle  
d'Adam.

Or, Adam préfigure celui qui devait venir.

Mais il n'en va pas du don gratuit comme de la  
faute.

En effet, si la mort a frappé la multitude par la faute  
d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle  
répandue en abondance sur la multitude, cette grâce  
qui est donnée en un seul homme, Jésus Christ.

Le don de Dieu et les conséquences du péché  
d'un seul

n'ont pas la même mesure non plus : d'une part, en  
effet, pour la faute d'un seul, le jugement a conduit à  
la condamnation ; d'autre part, pour une multitude de  
fautes,

le don gratuit de Dieu conduit à la justification.

Si, en effet, à cause d'un seul homme, par la faute  
d'un seul, la mort a été établie son règne, combien plus, à  
cause de Jésus Christ et de lui seul, régneront-ils  
dans la vie, ceux qui reçoivent en abondance le don  
de la grâce qui les rend justes.

Bref, de même que la faute commise par un seul a  
conduit tous les hommes à la condamnation, de  
même l'accomplissement de la justice par un seul a  
conduit tous les hommes à la justification qui donne  
la vie.

En effet, de même que par la désobéissance d'un  
seul être humain la multitude a été rendue  
pécheresse, de même par l'obéissance d'un seul la  
multitude sera-t-elle rendue juste.